

En quelques lignes

VICTORIAVILLE, (JD) — Le député fédéral de Lothbinière, M. André Fortin, croit que les Communes sèderont tout au long du mois de juillet, ce qui voudrait dire adieux aux vacances projetées.

Un établissement de Victoriaville affirme avoir livré, après réparations, environ 200 appareils de radio au cours de la seule journée de vendredi à des gens qui s'apprêtaient à prendre la route pour des vacances.

Plusieurs amateurs de football de Victoriaville ont renouvelé leurs billets de saison à l'autostade afin d'assister aux rencontres des Alouettes de Montréal.

Malgré la période des vacances, les membres du conseil municipal seront au travail ce soir pour leur assemblée régulière.

A certaines heures de la fin de semaine, le tourisme trouvera énormément de difficultés à se déchaîner un petit coin tranquille à la fameuse halte routière de la route 5. Mais on ne peut blâmer les familles de la région de profiter de ce spot de terre tellement agréable.

Exceptionnellement ce soir, une partie de balle-molle aura lieu dans la Ligue des Bois-Francs, les Jets de Princeville recevant la visite de la puissante équipe de la Ferme de Warwick.

Demain soir dans la Ligue Junior inter-paroissiale, la Bouteillerie de Victoriaville se rendra à Princeville tandis que le Yves Thibault recevra la visite de l'HPL d'Arthabaska au terrain du parc Ste-Famille.

43 classes ouvertes en septembre à Princeville

PRINCEVILLE, (GAB) — Une étape importante vient d'être franchie à la Commission scolaire de Princeville en ce qui concerne l'organisation des cours du niveau élémentaire pour 1969-70.

Il s'agit de la répartition des locaux pour plus de 1.400 jeunes qui sont prévus pour la prochaine année scolaire.

Les classes seront au nombre de 51 dont 43 dans quatre écoles à Princeville et 8 à l'école Notre-Dame de St-Norbert.

L'école Labbé de St-Louis de Blandford ne sera pas utilisée encore en 1969-70. On sait qu'un projet de regroupement a été réalisé dernièrement par l'annexion des Commission scolaire de St-Norbert et de St-Louis de Blandford à celle de Princeville.

Organisation complète

A l'occasion d'une séance d'ajournement, les responsables de la Commission scolaire de Princeville ont passé en revue les questions se rapportant aux modifications occasionnées par l'annexion. Les délibérations ont été dirigées par Me Hervé Boudreau, président. Tous les commissaires étaient présents soit Mme Henri Plamondon, le Dr Marc St-Hilaire, MM. Eusèbe Allard et Charles Boicourt, représentants du quartier no 1 (Princeville), M. Lionel Provost pour le quartier no 2 (St-Louis de Blandford) et M. Hégestipe Hamel pour le quartier no 3 (St-Norbert d'Arthabaska). Il a été convenu que deux cours d'anglais et d'éducation physique seraient donnés à l'école Notre-Dame de St-Norbert. Ces élèves auront ainsi exactement les mêmes services que ceux qui fréquenteront les écoles de Princeville. Quant aux jeunes de St-Louis de Blandford, ils seront reçus dans les écoles de Princeville en 1969-70 tout comme ils l'ont été pour 1968-69.

Bibliothèque à Plessisville: véritable foyer culturel

PLESSISVILLE, (GAB) — L'aménagement principal des nouveaux locaux est maintenant terminé à la Bibliothèque de Plessisville. De l'aménagement y a été installé afin de permettre aux abonnés de faire, sur place, de la lecture ou des travaux de recherche. Une telle amélioration est très appréciée par ceux qui désiraient un endroit paisible pour faire de la lecture.

Quant à la recherche, c'est maintenant chose facile: les volumes qui, auparavant, ne jouaient pas leur rôle, peuvent maintenant être consultés sur les lieux mêmes en utilisant l'aménagement qu'on a disposé à cette fin dans les vastes locaux. Ces volumes ne peuvent être mis en circulation à l'extérieur de la bibliothèque à cause de leur grande valeur.

Catalogage en cours

Les nouveaux locaux de la Bibliothèque de Plessisville sont situés au rez-de-chaussée d'un édifice convenant particulièrement bien pour un tel service, sur la rue St-Jean-Rayon et dans qui étaient utilisés dans l'ancien local du Centre des Loisirs ont été transportés à l'intérieur de la rue St-Jean au même temps que les volumes.

Ces derniers sont au nombre d'environ 6.000. Des bonnes volontés sont actuellement à l'oeuvre pour faire le classement de ces volumes. La préparation d'un catalogue est aussi en cours. Ce catalogue permettra aux responsables du service de la circulation de trouver rapidement sur les rayons le volume désiré par un abonné. Ce catalogue constituera aussi un genre d'inventaire perpétuel de tout ce que contient la bibliothèque.

Prolongement de la rue Ste-Anne

PLESSISVILLE, (GAB) — Des dispositions sont actuellement prises par le conseil municipal de Plessisville en vue de réaliser un projet de prolongement de la rue Ste-Anne, dans le nord-ouest de la ville. Le prolongement consisterait jusqu'à la division agricole des grandes usines métallurgiques Forano Inc. Cette entreprise contribue financièrement à la réalisation du projet en assurant la somme de \$2.000 pour acquiescer une partie du coût d'achat des terrains nécessaires. Cette contribution est confirmée dans une lettre adressée au conseil municipal et signée par M. Paul-Marcel Forand, président de Forano Inc.

Achat de terrain

Pour donner suite à ce projet, le maire Marcel Collin et les conseillers présents à la réunion de juillet (prochaine séance) ont décidé de faire l'acquisition d'un terrain de 30 pieds par 80 pieds. Ce terrain appartenant à la firme Arco Construction Inc. M. Henri Bergeron, de Arco Construction Inc. demandait \$4.000 pour ce terrain. La proposition a été acceptée par le conseil municipal.

Me Jean Tétrault verra à réaliser le contrat en rapport avec cette transaction entre le conseil municipal de Plessisville et la firme Arco Construction Inc. MM. Paul-Marcel Forand, Roger Dubois, Marc-Aurèle Bergeron, Irène Boyin et Gérard Goulet, conseillers présents à l'assemblée, ont approuvé cette transaction.

Exposition régionale de Victoriaville: objectif de 60,000 personnes atteint?

VICTORIAVILLE, (JD) — Si l'on en juge par l'enthousiasme débordant qui règne au sein des organisateurs de la 52e exposition régionale de Victoriaville, on ne peut plus douter que l'objectif de 60.000 personnes sera finalement atteint cette année.

L'an dernier, malgré la température maintes fois inclemente, 57.109 personnes avaient franchi les guichets d'entrée de l'exposition, ce qui constituait un nouveau record et une augmentation d'environ 2.000 personnes sur le résultat de l'année précédente.

L'exposition régionale de Victoriaville se tiendra cette année du 4 au 16 août. Le président de la Société d'Agriculture, M. Arsène Tourigny, est confiant de voir l'objectif atteint à cause de la promotion des princesses, de l'intérêt toujours croissant du grand public envers cet événement annuel, de la grande variété des objets exposés.



VERS L'EXPOSITION REGIONALE DE VICTORIAVILLE — Les candidates au titre de reine de l'exposition annuelle de Victoriaville sont maintenant connues. Il s'agit, dans l'ordre habituel sur la photo, de Colette Laroche de Warwick, Ariane Comtois, de Victoriaville, M. Jean-Guy Tourigny, président du comité d'organisation, Huguette Pelletier de Princeville et Nicole Hamel de Victoriaville. Mlle Claudette Fleury d'Arthabaska était absente au moment où la photo fut prise. Une autre candidate, celle de Plessisville, viendra se joindre au groupe d'ici quelques jours. (Photo La Tribune, Victoriaville)

Le comité de la Société d'Agriculture, M. Arsène Tourigny, est confiant de voir l'objectif atteint à cause de la promotion des princesses, de l'intérêt toujours croissant du grand public envers cet événement annuel, de la grande variété des objets exposés.

Beau temps cette année

En outre, la mauvaise température ne peut poursuivre constamment les organisateurs qui ont eu leur grand part de difficultés dans ce domaine l'année dernière. On peut donc espérer que Dame Température apportera enfin sa collaboration cette année.

La Société d'Agriculture a déjà fait savoir qu'un montant de \$25.000 sera partagé entre les exposants qui figureront à l'Exposition de Victoriaville cette année.

Depuis nombre d'années, l'Exposition régionale de Victoriaville représente un succès financier. On a maintes fois rendu hommage au secrétaire-général, Lucien Simoneau et à tous les membres du bureau de direction pour leur travail efficace. Depuis 1965, les revenus nets enregistrés à l'exposition ont varié entre \$9.500 et \$15.000.

Six candidates au titre de reine de la 92e exposition régionale

VICTORIAVILLE, (JD) — Les candidates au titre de reine de la 92e exposition régionale de Victoriaville sont maintenant connues. Elles ont pour la plupart été introduites vendredi soir à l'occasion d'une soirée organisée en l'honneur de la reine de 1968, Mlle Georgette Rondeau.

Cette dernière convolera bientôt en justes noces et les organisateurs de l'exposition régionale 1969 ont cru bon faire coïncider la présentation des princesses avec cette soirée.

Tenteront donc de ravir le titre Mlle Colette Laroche de Warwick, Ariane Comtois, de Victoriaville, Huguette Pelletier de Princeville, Nicole Hamel, de Victoriaville et Claudette Fleury d'Arthabaska.

On devrait connaître au cours des prochains jours le nom de la représentante de la ville de Plessisville à ces manifestations annuelles.

Si l'on a choisi deux candidates à Victoriaville par rapport à une seule pour les autres villes, c'est que l'on désire offrir une chance égale à chacune, compte tenu de la disproportion de la population entre Victoriaville et les autres villes-sœurs.

Depuis vendredi soir donc, les jeunes filles offrent des billets donnant droit à l'admission sur les terrains de l'exposition tout en offrant la chance de se mériter des prix en argent totalisant \$500. Le couronnement de la nouvelle reine aura lieu le 10 août prochain soit à la toute fin de l'exposition.

L'organisation de cette promotion a été confiée à M. Jean-Guy Tourigny, de Victoriaville. Ce dernier espère atteindre les 15.000 billets vendus cette année, ce qui dépasserait de 2.000 le nombre de billets vendus l'année dernière.

Fin de semaine calme par suite des vacances dans les usines

VICTORIAVILLE, (JD) — La fin de semaine a été on ne peut plus calme à Victoriaville. Et il fallait s'y attendre.

La Sûreté municipale de Victoriaville ne signale que quelques accrochages sans gravité.

A cette époque de l'année, des centaines de familles quittent la région des Bois-Francs pour une semaine ou deux en direction de la campagne, près d'un lac, d'une rivière ou encore pour un séjour sur les plages sablonneuses de la mer.

On a ainsi constaté un calme inhabituel dans le centre-ville de Victoriaville au cours du week-end. Inutile de rappeler que les plus importantes industries de Victoriaville ont fermé leurs portes depuis vendredi dernier et ce, pour une durée de deux semaines, afin de permettre à leurs employés de bénéficier d'un repos bien mérité.

Ailleurs, dans les Bois-Francs, la Sûreté du Québec rapporte quelques accidents ayant fait des blessés au cours de la nuit de samedi à hier. Il fut cependant impossible d'obtenir de plus amples informations, les rapports des policiers n'ayant pas été complétés.



UNE INVITATION A LA DETENTE — La halte routière de la route 5, à cause de ses nombreuses opportunités et de son accessibilité facile, sera un lieu de repos très apprécié par les gens de la région au cours de l'été. A certaines périodes de la fin de semaine, on pouvait y apercevoir plusieurs dizaines de personnes. (Photo La Tribune, Victoriaville)



DU NOUVEAU AU CLUB DE GOLF DE VICTORIAVILLE — Un abri très moderne a été construit à l'arrière du vert no 18 au club de golf de Victoriaville afin d'entreposer les voitures électriques de plus en plus nombreuses. Cette bâtisse a été réalisée au coût approximatif de \$5.000. (Photo La Tribune, Victoriaville)

LES 24 ETUDIANTS DE TERRE-NEUVE A VICTORIAVILLE 12 HEURES EN RETARD

VICTORIAVILLE, (JD) — Les 24 étudiants et étudiantes de la province de Terre-Neuve inscrits dans le programme d'échange avec un groupe de la région des Bois-Francs, sont arrivés à Victoriaville hier soir avec un retard d'environ 12 heures à l'heure.

Ce délai est attribuable au fait que le groupe a dû patienter durant plusieurs heures à un traversier à l'une des étapes de leur long voyage.

Les 24 étudiants et étudiantes de la région des Bois-Francs étaient au terminus d'autobus hier soir vers 9 heures afin d'accueillir les visiteurs. Les réceptions qui devaient avoir lieu à Princeville ont par conséquent été chambardées.

La journée d'aujourd'hui demeure libre à tous mais demain, ce sera la visite à Terre des Hommes. Le départ aura lieu tôt demain matin à l'hôtel de ville de Victoriaville. Ils ne reviendront dans la ville-reine des Bois-Francs qu'à minuit demain soir.

La journée de mercredi sera libre tandis que les voyageurs Terre-Neuviens et leurs amis des Bois-Francs se rendront dans la vieille capitale jeudi.

Les jeunes fêtés par les policiers et pompiers de Victoriaville le 16 juillet

VICTORIAVILLE, (ML) — C'est le 16 juillet que les jeunes des terrains de jeux de Victoriaville seront fêtés par l'Association des policiers et pompiers de cette municipalité.

Cette journée spéciale dite "journée des policiers" débutera en début de matinée par une parade. Le défilé se mettra en branle dans la cour du marché public.

On parcourra ensuite certains rues afin de circuler rue Notre-Dame et revenir enfin sur la Terre des Jeunes où se tiendra l'activité principale de la journée.

Il s'agit de compétitions de toute sorte, de piste et pelouse ainsi que d'épreuves à bicyclette, sauts en longueur et en hauteur et gymnastique.

Durant cette partie du programme, les policiers seront sur les terrains et distribueront des friandises de toutes sortes aux enfants. Le but de cette rencontre est de manifester aux enfants l'intérêt que leur portent les policiers et aussi bien faire comprendre le rôle de protecteur de ces derniers.

Programme conjoint

Le programme de la journée a été élaboré conjointement par le service des loisirs et l'Association locale des policiers et pompiers. M. Gaston Bernier est président de l'association et M. André Hamel le secrétaire.

Le comité chargé du festival des policiers a particulièrement été impliqué dans l'organisation de cette rencontre. M. Lionel Bernard est président du festival et M. Michel Béliveau, le secrétaire.

En cas de pluie, on a annoncé que tout le programme serait suivi, mais que le grand rassemblement aura lieu au Centre sportif Jean Béliveau plutôt qu'à la Terre des Jeunes.

Election d'un représentant des syndicats: fait saillant scolaire

VICTORIAVILLE, (JD) — L'élection du représentant du comité d'action politique de la CSN au poste de commissaire d'école de la Commission scolaire de Victoriaville est incontestablement le fait qui a le plus marqué la scène scolaire au cours des six premiers mois de 1969.

M. Maurice Gingras, on s'en souvient, l'avait emporté aux dépens du commissaire sortant Gilles Prince par une majorité de 276 voix. C'était la première fois (mais certainement pas la dernière à en croire les dirigeants) que le comité d'action politique des syndicats de Victoriaville se lançait dans la politique scolaire.

Toutefois, malgré une formidable organisation du comité d'action politique et un travail soutenu des candidats, l'intérêt des électeurs, le vote scolaire ne s'est pas manifesté. En fait, seulement 17 pour cent des électeurs se sont prévalus de leur droit ce qui faisait dire plus tard au commissaire Antonio Tourigny que ce résultat équivalait ni plus ni moins à un vote de non-confiance de la population de Victoriaville.

La vente de quatre écoles

La vente par soumissions des écoles St-Henri, St-Albert, St-Isidore et St-Amable a cependant suscité beaucoup plus d'intérêt. Il s'agissait d'écarter de rang que la Commission scolaire voulait écarter du fait qu'elles n'étaient plus utilisées.

Les offres de la Commission se sont élevées de près de \$12.000 (montant d'argent jugé inespéré) grâce à cette vente pour laquelle des dizaines de personnes s'étaient déplacées.

Au cours des six premiers mois de l'année toujours, on a continué à parler regroupement scolaire quoiqu'il n'ait été enregistré en ce qui a trait à Victoriaville. Au début de 1969, on avait prédit que la Commission scolaire d'Arthabaska serait la première à se regrouper à celle de Victoriaville mais aucune décision en ce sens n'a encore été prise.

Pour les étudiants, l'année académique 1968-69 aura fourni l'occasion de se mesurer à des jeunes du niveau élémentaire venant d'autres localités de la région dans des épreuves de pistes et pelouses. Il s'agissait des premières olympiades pour le niveau élémentaire dans la région.

Ouverture bientôt?



IL NE MANQUE PLUS QUE LES FILTREURS A EAU et le parc de l'Amitié du secteur Mgr Grenier ouvrira ses portes. Une superbe piscine en plus de nombreux amusements, ceci au milieu d'un paysage verdoyant, seront mis à la disposition de la population. (Photo La Tribune, Victoriaville)

Fin de semaine relativement calme pour une fois dans la région de Drummondville

DRUMMONDVILLE, (AR) — La région de Drummondville n'a connu qu'un seul accident mortel en fin de semaine, contrairement à plusieurs fins de semaine où deux, trois et même davantage de personnes commencent une mort violente.

Cette fois-ci, la fin de semaine semblait devoir s'annoncer aussi funeste que les dix précédentes, puisqu'un accident très grave est survenu dès vendredi, sur l'ancienne route 20,

entre St-Germain de Grantham et St-Hyacinthe. A cette occasion une dame a été très gravement blessée. Il s'agit de Mme Roger St-Martin, de la route 20 à St-Germain qui a dû être transportée à Montréal à cause de la gravité de son état. Elle souffrirait de plusieurs fractures dont l'une à la tête.

Ce fut cependant le seul accident grave dans la région outre la novade à St-Léonard d'Acton, et les autorités poli-

cières, bien qu'ayant eu à enregistrer plusieurs accrochages, ont pu enfin respirer un peu.

A Drummondville même, les policiers ont dû répondre à plusieurs plaintes pour des délits de fuite, et au moins l'un des conducteurs n'ayant pas daigné demeurer sur les lieux, aurait été mis en état d'arrestation par la suite et devrait être mis en accusation aujourd'hui.

Régionale: élection du président et de deux commissaires délégués

DRUMMONDVILLE, (DGP) — Les 63 délégués à la régionale St-François devront procéder à l'élection du président de la régionale St-François, lundi, le 7 juillet, à 8 heures p.m.

L'actuel président de la régionale St-François, M. Robert Guimet, ne serait pas intéressé à se présenter de nouveau à la présidence. Il préférerait céder sa place à un commissaire qui a une certaine expérience. Le successeur éventuel de M. Robert Guimet serait M. Bernard Messier, qui entreprend une troisième année comme délégué à la régionale St-François.

Par ailleurs, les délégués représentant les territoires de St-Guillaume et St-Félix de Kingsley devront se choisir chacun un représentant pour siéger en qualité de commissaires

à la régionale St-François. Un nouveau délégué sera appelé à représenter la zone de St-Guillaume étant donné que M. Marcel Braut, qui siégeait à la régionale, ne s'est pas représenté aux élections de sa commission scolaire locale.

Les délégués de la zone de St-François devront donc se choisir un nouveau représentant pour les trois prochaines années.

Par ailleurs, le représentant du territoire de St-Félix de Kingsley, qui vient de terminer son terme à la régionale St-François, M. Marcel Proulx est rééligible.

Les délégués de la zone de St-Félix de Kingsley pourront réélire M. Marcel Proulx ou se choisir un nouveau représentant.

Quelque 63 délégués représentant les 21 commissions

scolaires locales qui sont situées sur le territoire de la régionale St-François.

Ces délégués se choisissent des représentants pour siéger à la régionale. Ainsi, la Commission scolaire de Drummondville a droit à trois délégués à la régionale. Ces délégués sont MM. Bernard Messier, Roger Parenteau et François Marquis. Les quatre autres zones qui constituent le territoire de la régionale déléguent chacune un représentant à la régionale. C'est ainsi que la commission scolaire d'Acton Vale est actuellement représentée par M. Robert Guimet; la commission scolaire de St-Germain, par M. Gérard Bergeron tandis que les représentants des deux autres zones, St-Guillaume et St-Félix de Kingsley, seront nommés lundi, le 7 juillet.

Changement de la date statutaire de l'assemblée de la régionale ?

DRUMMONDVILLE, (DGP) — Afin de permettre à M. Roger Parenteau d'occuper simultanément les fonctions de maire à Drummondville-Sud, de commissaire à la Commission scolaire de Drummondville et de commissaire délégué à la régionale St-François, la date statutaire des assemblées publiques de la régionale St-François devra être changée.

étre effectuée avec l'assentiment des délégués, à la réunion annuelle qui aura lieu lundi, le 7 juillet, à l'école Jeanne-Mance, à 8 heures p.m.

Au cours de la dernière année, les assemblées statutaires de la régionale St-François avaient lieu le deuxième mercredi de chaque mois, à 8h30, à l'école Jeanne-Mance.

M. Roger Parenteau, qui a été nommé délégué à la régionale par les commissaires

de la locale, demandera que cette date soit modifiée parce que les assemblées du conseil de Drummondville-Sud ont également lieu le deuxième mercredi de chaque mois, à 8 heures, à l'école Duvernay.

Le maire de Drummondville-Sud a souligné que la date des assemblées mensuelles du conseil de ville ne peut être changée étant donné que cette date a été fixée en janvier dernier pour une période d'un an.

Mme Reine Johnson préside l'inauguration d'un pavillon au camp Françoise Scabrini

DRUMMONDVILLE, (AR) — Mme Reine Johnson, épouse de feu le premier ministre Daniel Johnson, a présidé hier après-midi l'inauguration d'un nouveau pavillon au camp Françoise Scabrini, un camp pour enfants d'immigrants situé à L'Avenir, à une dizaine de milles de Drummondville.

La cérémonie s'est déroulée en plein air sur le terrain de ce camp qui fut lors de sa fondation il y a 15 ans, le premier camp spécialisé pour enfants d'immigrants et qui dispose d'une superficie de 60 acres de terrain à découvert et de bois.

Le camp a été fondé par un groupe de personnes de Montréal dans le but de donner aux enfants des immigrants une chance de s'acclimater parfaitement à leur patrie d'adoption en séjournant pendant quelques semaines dans un camp en plein air, en compagnie de jeunes de différentes nationalités.

Inauguration

Mme Reine Johnson a présidé hier après-midi l'inauguration d'un nouveau pavillon à ce camp, pavillon qui servira à loger les enfants qui s'y rendent l'été et qui vient se joindre aux autres bâtisses déjà existantes.

Lors de la cérémonie d'inauguration, le président du comité exécutif, M. Georges Assal, de Montréal, a souhaité la bienvenue et a donné l'historique de ce camp ainsi que ses réalisations dans le passé et les différentes difficultés que les responsables ont eu à résoudre jusqu'à ce jour.

Mme Reine Johnson a ensuite été appelée à dévoiler une plaque de bronze, apposée aux murs de ce nouveau pavillon, en mémoire de feu le premier ministre Daniel Johnson qui a aidé cette entreprise en lui faisant avoir ses premières subventions provinciales.

Deux jeunes pensionnaires du camp ont ensuite offert des gerbes de fleurs à Mme Reine Johnson et à Mme Georges Assal, épouse du président, puis les jeunes ont participé à une cérémonie de salut au drapeau au cours de laquelle une représentante de chaque nationalité présente est allée planter, près des mâts, un petit drapeau représentant son pays d'origine, en signe

de fraternité qui est de mise au camp entre les différentes races.

La cérémonie s'est ensuite terminée par une visite des lieux et des installations.

Le camp

Fondé en 1954, ce camp dispose d'une ferme de 60 acres et a connu des débuts modestes. Il fut fondé en 1954 par les religieuses de la communauté des Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil pour répondre aux besoins des immigrants.

Au camp, le choix des enfants se fait sans distinction de race, de religion ou de langue et l'anglais et le français y sont enseignés. Une monitrice, professeur en artisanat, oriente les loisirs des enfants et le personnel a subi un long entraînement spécialisé en vue de saisir les mentalités diverses dans leur complexité, de les adapter au pays d'une manière progressive sans les dépersonnaliser.

Le programme de la saison est préparé spécialement en vue de l'adaptation des enfants à leur nouvelle patrie et le président, M. Georges Assal, s'est déclaré convaincu qu'un camp spécialisé pour enfants immigrants est particulièrement indiqué pour atteindre cet objectif.

Lors de la fondation du camp par les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, l'eau était fournie par des pompes manuelles, dans cette ancienne ferme, le feu était alimenté au bois et l'électricité n'était pas installée.

Devant les difficultés financières sans cesse grandissantes, un comité de cinq laïcs et deux religieuses fut fondé en 1964 pour administrer le camp.

En 1965, les directeurs ont fait creuser une piscine pour permettre la baignade à cause de la pollution de l'eau dans la St-François. Et cette même année, une souscription a été lancée, mais ne recueillit que \$3,000. En 1966, alors que M. Daniel Johnson était premier ministre, le gouvernement du Québec accorda au camp sa première subvention, soit un montant de \$5,000, ce qui a permis de continuer l'oeuvre entreprise.

Nouveau pavillon
Le nouveau pavillon construit cette année, abritant la

cuisine et le réfectoire, a été construit au coût de \$2,300 et une salle de recreation est en voie de progression et sera terminée dès que les moyens financiers le permettront.

Les organismes sociaux tels que la Fondation Richelieu, de Montréal, a été d'un précieux

secours en contribuant une somme de \$1,000 tandis que la congrégation des Soeurs Notre-Dame-du-Bon-Conseil lui a accordé une somme de \$3,000.

Malgré ces améliorations appréciables et les agrandissements la direction s'est vue dans l'obligation cette année

de refuser une vingtaine d'enfants d'immigrants faute d'espace, ce qui veut dire que le comité devra procéder à des agrandissements à 70 chaires. Mais pour ce faire, il aura besoin de l'aide du public pour pouvoir continuer cette oeuvre de bienfaisance.



DEVOILEMENT — Pendant la cérémonie d'inauguration du nouveau pavillon, Mme Johnson a dévoilé une plaque de bronze en mémoire de son mari, feu Daniel Johnson. Elle apparaît sur cette photo en compagnie de M. Georges Assal, président du comité exécutif du camp et de Soeur Laurette Langlais, assistante-générale de la congrégation des SS. Notre-Dame-du-Bon-Conseil.



NATIONALITES DIVERSES — Lors de la cérémonie de salut au drapeau, des jeunes filles de diverses nationalités sont venues planter, près des mâts, de petits drapeaux représentant leur patrie d'origine pour symboliser la fraternité qui doit régner au camp.

Vente

2

pour

1

BROASTIE

2 MORCEAUX
de
POULET • FRITES
& MIEL

95¢

LIVRE AU COMPTOIR SEULEMENT

BROASTIE



TÉLÉPHONE: 472-1101

119, DES FORGES — DRUMMONDVILLE

Essayez notre délicieux poulet — Croustillant, d'un brun doré à la Broastie — Apprêté, mariné à point et cuit en sept minutes.

Lundi au jeudi, 11h. a.m. à 11h. p.m.; vendredi et samedi, 11h. a.m. à 2h. p.m.; dimanche, 11h. a.m. à 11h. p.m.



Près de 4,000 personnes rendent hommage à Roland Gladu (pages 5 et 11)

VICTORIAVILLE
PLESSISVILLE — PRINCEVILLE
ARTHABASKA — WARWICK

"Le tourisme repose sur l'hospitalité de chacun dans les Bois-Francs — Soyons accueillants"

60e ANNÉE — No 117

SHERBROOKE, LUNDI, 7 JUILLET 1969

★ ★ ★ ★ 10 CENTS



L'épouse du ministre Tom M'Boya ne peut retenir ses larmes après avoir vu le cadavre de son mari. Elle doit recevoir l'aide de son beau-frère et d'une amie. (Telephoto AP)

Une foule en colère après l'assassinat d'un ministre en pleine rue de Nairobi

NAIROBI, (AFP) — En sortant d'une pharmacie où il était entré pour acheter un médicament, M. Tom M'Boya, ministre kenyan de la Planification économique et du Plan, a été abattu samedi après-midi à Nairobi, dans une des rues les plus commerçantes de la ville.

Mme Mohimi Sekimi, épouse du pharmacien, a précisé aux journalistes qu'il était à peu près 13h, lorsque M. M'Boya, après avoir bavardé quelques instants avec elle, quitta le magasin. Il s'apprêtait à rejoindre sa voiture lorsque deux individus se précipitèrent sur lui. M. M'Boya fut frappé à la poitrine, s'écroula. Il fut emmené aussitôt à l'hôpital de la ville où l'on ne put constater son décès.

Pendant ce temps, des centaines d'agents de la police se rendaient sur le lieu de l'attentat où s'étaient rassemblées des milliers de personnes, qui brandissaient des drapeaux et portaient des couronnes mortuaires. Une chasse à l'homme a été aussitôt entreprise dans tout le Kenya pour tenter de retrouver l'assassin.

Une foule en colère, à laquelle on avait refusé l'autorisation de voir le corps de M. M'Boya, a violemment pris à partie la police aux abords de l'hôpital de cette ville.

Trouvant mortes élanes la foule à lancer des pierres contre le service d'ordre et contre les automobiles qui passaient, brisant plusieurs pare-brise. La police a alors dispersé la foule. Toutefois, les mesures de sécurité ont été renforcées près de l'hôpital de Nairobi.

D'autre part, dans la ville de Kisumu, sur les bords du lac Victoria, un groupe de Luo, tribu à laquelle appartenait M. M'Boya, a attaqué deux magasins appartenant à des membres de la tribu Kikuyu, la plus importante du Kenya, la seconde étant celle des Luo. Les propriétaires de ces magasins ont été grièvement blessés. Bien que la police ait dispersé les manifestants, la situation reste tendue à Kisumu.

Dès qu'il a appris le décès de M. M'Boya le président du Kenya, M. Jomo Kenyatta, a notamment déclaré "Sa mort est non seulement une perte pour le peuple et le gouvernement du Kenya, mais également pour l'Afrique et le monde. M'Boya était un des ministres les plus efficaces et les plus progressistes de mon gouvernement. Il a été l'ar-

tisan du rapide progrès économique et social du Kenya.

Carrière politique

Thomas Joseph, dit Tom M'Boya, était l'un des plus anciens et des plus proches collaborateurs du président de la République.

Depuis 1960, il était secrétaire général de la Kani (Union nationale africaine du Kenya) dont M. Kenyatta est le président. M'Boya était de famille catholique. Né le 15 juin 1909 à Kilima Mbogo, il suivit les cours des missionnaires et devint inspecteur sanitaire à Nairobi, de 1947 à 1952, pendant l'indépendance. Il ne fut toutefois pas mêlé aux activités des Mau-Mau dont la révolte fit 10.000 morts au cours des années 50. A cette époque, M'Boya était secrétaire général de la Fédération du Travail où il avait été nommé à l'âge de 23 ans, en 1932.

El membre du Conseil législatif en 1957, ministre du Travail en 1962 et 63, ministre de la Justice et des Affaires constitutionnelles en 1963 et 1964, lors de l'accession du Kenya à l'indépendance, M'Boya détenait le portefeuille du Plan et du Développement depuis décembre 1964.

Tom M'Boya était à la fois le plus doué et le moins populaire des collaborateurs du président Kenyatta. Il a deux ans de plus que M'Boya. M'Boya avait manqué d'être ministre, en plein centre de Nairobi, de tomber sous les balles d'un assassin. Les balles avaient ricoché et M'Boya, indemne, avait volontairement mimé l'attentat.

Bien qu'appartenant à la tribu des Luo, il avait suscité une vive hostilité contre lui au sein de la tribu, par son refus d'accepter l'autorité du chef coutumier suprême.

À deux reprises, en 1966 et en 1967, on avait pu croire que Kenyatta aurait fait choix de M'Boya comme vice-président. Deux fois, Kenyatta lui avait préféré un homme politique moins ambitieux.

Vigoureux, élégant, très maître de lui, excellent orateur, M'Boya cachait son ambition sous une rigoureuse discipline. Grand travailleur, il passait pour l'homme le mieux renseigné du Kenya. Il vient de mourir à 39 ans, sans avoir pleinement tenu les promesses de sa jeunesse.

Dernière conférence de presse avant le départ

Apollo-11: confiance des trois astronautes

HOUSTON, Texas, (AFP) — "Les phases les plus dangereuses du vol Apollo-11 se situent au moment où les trois astronautes feront face à des situations où ils ne disposeront d'aucune solution de rechange pour exécuter leur mission", a déclaré le commandant de bord Neil Armstrong, samedi, à Houston.

Au cours d'une conférence de presse au centre spatial, Armstrong a cité deux exemples:

Le propulseur principal de la capsule triplace devra bien fonctionner afin d'insérer celle-ci sur orbite lunaire. Si l'un d'eux ne fonctionne pas, l'équipage devra renoncer à l'atterrissage prévu pour le 20 juillet. Le même moteur-fusée devra également bien fonctionner pour ramener le trio à terre après que Armstrong et Aldrin, restés une vingtaine d'heures à la surface de la lune dont deux heures quarante à l'extérieur du véhicule, auront rejoint Michael Collins dans la cabine mère.

Le moteur du LM devra, de toute nécessité, assumer le décollage du véhicule à partir de la surface lunaire. Armstrong pense qu'Aldrin et lui-même pourraient survivre 48 heures sur l'astre en cas de panne du propulseur, leur provision d'oxygène s'épuisant peu à peu.

Les trois astronautes, qui avaient donné rendez-vous à la presse pour la dernière fois avant leur décollage du Cap Kennedy, le 16 juillet, en direction de la lune, ont revêtu d'autre part:

1 — Qu'Armstrong et Aldrin laisseront à la surface de l'astre un disque contenant les micro-films des déclarations de divers chefs d'Etat. Cette capsule circulaire aura une épaisseur d'un pouce et demi. Le commandant de bord d'Apollo-11 n'a pas donné d'autres précisions sur ce point.

2 — Le module lunaire répondra au nom de code "Eagle" (Aigle), notre symbole national, a dit Armstrong. La cabine de commandement s'appellera Columbia, en hommage à Christophe Colomb, pour rappeler Jules Verne dont les héros de De la terre à la lune voyageaient à bord de la Columbiad et en allusion, enfin, à la statue qui se dresse au faite du Capitole de Washington.

Antérieurement, les deux nacelles devaient s'appeler respectivement Snowcone et Haystack.

Excellente forme

La conférence de presse Apollo-11 de samedi s'est tenue dans de rigoureuses conditions d'asepsie pour les astronautes, destinés à préserver l'équipage de toute affection contagieuse possible.

Les trois pilotes avaient pris place à un bureau surélevé, dominant la vaste estrade bleu ciel de l'amphithéâtre du centre spatial de Houston. Ce bureau face à l'auditorium de journalistes et de caméraman, se trouvait lui-même isolé de l'air ambiant par une structure de plastique l'entourant de toutes parts, sauf directement entre le trio et la presse.

Les trois pilotes étaient en réalité protégés contre tout micro-organisme nocif pouvant émaner de l'auditorium par une puissante soufflerie qui chassait vers l'extérieur de leur tente de plastique, donc en direction des journalistes, l'air que respirait l'équipage Apollo-11.

Il n'était pas possible, de ce fait, que les trois futurs lunautes fussent contaminés par l'assistance. A leur dernier examen médical, Armstrong, Aldrin et Collins ont d'ailleurs été déclarés en parfaite santé, raison de plus pour maintenir à tout prix leur excellente forme.

À sa descente du module lunaire, Aldrin s'attend à trouver de "très fines grains de sable ou de poussière, des cailloux ou des roches de différentes tailles et formes".

Selon Armstrong, la surface lunaire pourrait avoir des teintes diverses: "Gris bleuâtre, gris brunâtre et diverses nuances de beige", par exemple.

L'astronaute Frank Borman accueilli par ses collègues russes

MOSCOU, (AFP) — L'astronaute américain Frank Borman, accompagné de sa femme et de ses fils, a été reçu, samedi, par ses collègues les cosmonautes soviétiques et les personnalités officielles à la Cité des étoiles, près de Moscou, où il a évoqué le souvenir de Youri Gagarine, premier homme placé en orbite terrestre annonce l'agence Tass.

Le cosmonaute soviétique Georges Rejovov a remis une maquette du satellite Voslok à Borman qui a remercié en affirmant que parmi les cadeaux reçus dans les 19 pays qu'il a visités, ce souvenir lui sera le plus cher.

Le maréchal Paul Koutachkov ministre adjoint de la Défense, a vanté l'exploit accompli par l'équipage d'Apollo-8 sous les ordres de Borman.

Après la réception, l'astronaute américain a visité le musée de la Cité des Etoiles, consacré aux diverses étapes de la recherche spatiale en URSS.



Les astronautes Armstrong, Aldrin et Collins (dans l'ordre) ont dévoilé la plaque qui sera attachée au module lunaire et laissée sur la lune (dans les mains d'Armstrong à gauche) et le symbole qui désignera le nom de leur cabine, l'Aigle (dans les mains d'Aldrin au centre). (Telephoto AP)

Des navires russes tout près des eaux territoriales du Canada - Surveillance

HALIFAX, (PC) — Le destroyer canadien St-Laurent a quitté Halifax samedi pour surveiller les activités des forces navales soviétiques qui mouillent dans l'Atlantique, au sud-est de Terre-Neuve.

Apparemment, les navires soviétiques se trouvaient bien au-delà de la limite de 12 milles des eaux territoriales canadiennes. On ignore le nombre des vaisseaux et leur importance.

Selon un porte-parole du quartier général du commandement canadien dans les Maritimes, des patrouilles aériennes de Greenwood, N.-E., et de Summerside, I.P.E., surveillaient déjà les vaisseaux soviétiques depuis plusieurs jours.

Des postes radiophoniques locaux ont envoyé des messages aux membres d'équipage du St-Laurent, leur demandant de rejoindre leur unité. L'équipage normal du St-Laurent se compose de 256 hommes.

Le navire canadien est dirigé par le commandant Michael

Barrow, de Londres, qui occupe ce poste depuis août 1967.

La dernière fois que le ministère de la Défense a annoncé qu'un navire soviétique était sous surveillance remonté à janvier, alors qu'un navire de reconnaissance soviétique croisait à 100 milles au sud-est de Halifax.

Le navire, le Kosmonaut Vladimir Komarov, avait été photographié par un appareil de la base des forces canadiennes à Greenwood. Par la suite, le bateau est entré dans le port de Halifax pour s'approvisionner.

Il semble que le Komarov se soit trouvé sur les lieux pour surveiller les évolutions d'un vaisseau spatial soviétique autour de la terre.

A Ottawa, un porte-parole a déclaré qu'il était normal d'envoyer le St-Laurent en mer pour surveiller des vaisseaux de guerre soviétiques. Le ministre a souvent pris des décisions analogues, soit sur la côte de l'Atlantique, soit sur celle du Pacifique.

Recherches au ralenti après les tempêtes dans l'Ohio: 19 morts

CLEVELAND, Ohio, (PA) — La Garde côtière américaine a réduit considérablement ses efforts, dimanche, pour retrouver les 285 personnes disparues qu'on présuait saines et sauvées, après les tempêtes qui se sont abattues vendredi dans le nord de l'Ohio.

Les inondations qui ont ravagé l'Etat, de Toledo à Cleveland, ont causé au moins 19 morts et au moins neuf personnes étaient portées disparues sur la terre ferme.

Selon les autorités de la Garde côtière, il a fallu 31 avions et 50 navires pour patrouiller le lac Erie. Dimanche, les effectifs ont été réduits à deux hélicoptères et 12 bateaux.

Au moins 85 embarcations et 285 personnes manquaient toujours à l'appel dimanche, mais il semble que ces personnes aient pris refuge dans des quais et qu'elles ne puissent communiquer avec les sauveteurs.

Le niveau des inondations baissait dimanche, mais les mesures d'urgence sont demeurées en vigueur à Norwalk et Vermilion.

Plusieurs centaines de personnes ont évacué Vermilion en fin de semaine, quand la rivière Vermilion s'est gonflée à 13 pieds au-dessus du niveau normal. Les hélicoptères de la Garde côtière ont recueilli 38 personnes qui s'étaient réfugiées sur les toits. La ville isolée était complètement privée d'eau.

Norwalk était encore coupée de toute communication dimanche, mais les eaux baissaient après avoir atteint 15 pieds au-dessus du niveau normal. La

ville était privée d'eau et d'électricité et le maire Harold Finch a ordonné un couvre-feu de 21 heures à 5 heures du matin pour la deuxième nuit consécutive.

Une centaine de passagers du train Penn Central's Broadwayway, en route de New York à Chicago, ont été recueillis par bateau samedi quand le train a été immobilisé par les inondations.

La région inondée s'étendait sur un tiers de l'Ohio, dans un triangle de l'est à Cleveland à l'ouest à Toledo et au sud à Mansfield. Dans toutes ces régions, le niveau des eaux était en baisse dimanche.

Le gouverneur de l'Ohio, M. James A. Rhodes, a affirmé que l'inondation était la plus importante jamais observée dans l'histoire de l'Etat.



Trois bandits dangereux évadés du pénitencier

MONTREAL, (PC) — L'évasion de trois hommes, dont deux avaient été condamnés pour meurtre, est survenue samedi après que ceux-ci eurent réussi à mater un gardien au pénitencier de St-Vincent-de-Paul, en banlieue de Montreal.

La police a déclaré que Gordon Geraghty, 36 ans, Claude Martin, 37 ans, et Paul Miquilis, 27 ans, sont emparés de l'arme du gardien et qu'ils ont alors tenté de poignarder le gardien comme otage, mais ce dernier a réussi à leur échapper en s'agrippant à une gouttière avant de tomber au sol, situé 12 pieds plus bas.

Le gardien, dont l'identité n'a pas été divulguée, s'est fracturé une cheville dans cette chute.

Les trois fugitifs, qui ont été décrits par la police comme "extrêmement dangereux", ont ensuite arrêté une voiture près de la prison et ont forcé les quatre occupants du véhicule à en descendre. Ils sont ensuite montés dans la voiture pour prendre la fuite.

La police a établi divers barrages sur les routes de cette région, mais les trois hommes ont réussi à déjouer toutes les recherches effectuées jusqu'ici.

Un millionnaire kidnappé échappe à ses agresseurs

MONTREAL, (PC) — La police a révélé hier qu'un millionnaire montrealais infirme avait été kidnappé le 23 juin dernier, mais qu'il avait réussi à échapper à ses agresseurs moins d'un jour plus tard.

Un homme a été accusé et un couple parisien est présentement recherché par l'Interpol en marge de cette affaire.

L'enlèvement de M. Georges Deslauriers, âgé de 55 ans, a été rendu public après que la police eut arrêté et mis en accusation l'un des trois suspects.

Michel Henri Dupont, 22 ans, a protesté de son innocence à l'accusation d'enlèvement et il est présentement détenu en attendant la tenue de son enquête préliminaire. Tout cautionnement lui a été refusé.

AUJOURD'HUI DANS les Bois-Francs

● Les Braves de Plessisville gagnent et perdent en fin de semaine et se maintiennent au second rang de la Ligue provinciale sénior de baseball... page 11

● Les organisateurs de l'exposition régionale de Victoriaville prévoient dépasser l'objectif de 60,000 personnes cette année... page 4

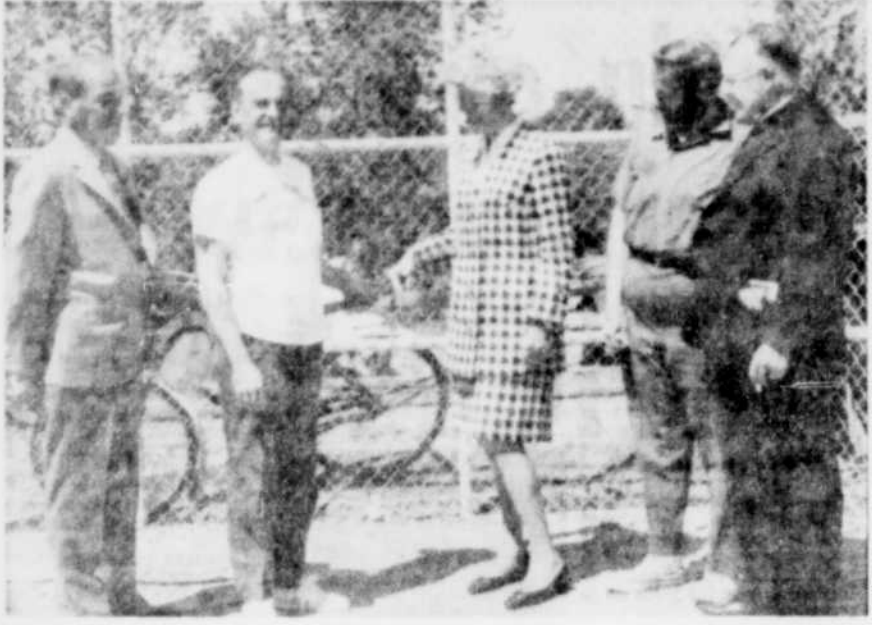
	pages		pages
annonces classées	15-16-17	Mots croisés	16
Comiques	15-16	MOT PERDU	14
Décès et funérailles	17	Politique provinciale	18
Editorial	6	Radio, TV et arts	14
Féminines	8-9	Sherbrooke et région	2-3-4-5
Finance	7	Sports	11-12-13
Horoscope	17		

VOUS TROUVEREZ PLUS FACILEMENT LE LOGEMENT OU LA MAISON QUE VOUS RECHERCHÉZ DANS LES ANNONCES CLASSÉES DE LA TRIBUNE

LA TRIBUNE TEL: 335-9952

Thetford Mines

W.H. ADAM HUILE A CHAUFFAGE — MEILLEUR SERVICE 438, ST-NAZAIRE — TEL: 338-8561



TERRAIN DE BALLE-MOLLE A DISRAELI — Une autre belle réalisation a été portée à l'actif de la Commission municipale des Loisirs de Disraeli hier après-midi, alors qu'étoit officiellement béni et inauguré un terrain de balle-molle. La photo ci-haut a été prise au moment où Mme M. W. MacLeod, épouse d'un industriel des plus connus au Québec et au Canada, coupait le traditionnel ruban marquant l'inauguration officielle de ce terrain de jeux. On remarque, sur la photo, MM. Alphonse Tessier, président de la Chambre de commerce de Disraeli, le maire René Guertin, Mme MacLeod, M. l'abbé Georges Bilodeau, curé de la paroisse, et M. Pierre Gignac, président de la Commission municipale des loisirs.

Nouveau terrain de balle-molle à Disraeli: étape dans les loisirs

DISRAELI, (B.F.) — "Aujourd'hui plus que jamais, il importe aux autorités responsables d'organiser des loisirs sains à l'attention des jeunes et des adultes. C'est ce que désirent hier après-midi le curé de Disraeli, M. l'abbé Georges Bilodeau, à l'occasion d'une des dernières cérémonies à laquelle il participait avant son départ de cette paroisse, soit la bénédiction et l'inauguration officielle du nouveau terrain de balle-molle.

"Il est écrit dans l'Évangile qu'il est un temps pour travailler, et un temps pour se réjouir. Or, l'heureuse initiative prise par les autorités municipales de Disraeli entre dans le cadre de l'enseignement de l'Église", a déclaré le distingué pasteur.

Enfin, il a tenu le vœu que ce terrain de jeux soit en service la saison des loisirs puis-ent également permettre à tous les citoyens de mieux remplir leurs devoirs d'été.

Actif — Cette nouvelle acquisition à

Jus de pomme servi au kiosque touristique de Rougemont...

GRANDBY (G.T.) — Une initiative intéressante de la Chambre de commerce de Rougemont vient d'être soulignée à l'occasion de l'inauguration d'un kiosque touristique à cet endroit. Il s'agit de la décision qui a été prise de servir du jus de pomme aux personnes qui s'y présentent.

M. Yvon Hamet, député de Rouville à l'Assemblée nationale, a souligné avec plaisir cette manière de recevoir les touristes. Il a aussi ajouté qu'il espérait fortement qu'un tel geste soit imité par d'autres organisations touristiques à travers la province. Selon lui, ce serait là un excellent moyen de promouvoir le "châlet" des produits locaux québécois.

On sait qu'un tel kiosque a été rendu possible grâce à un octroi du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. M. Jules Bessette qui représentait alors la Chambre de commerce de l'endroit, n'a pas manqué de remercier le député du comté, qui a favorisé par son appui l'octroi demandé.

Parmi les autres personnalités présentes à cette occasion on remarquait M. Marcel Piquette, maire suppléant du village de Rougemont, M. Leo A. Bise, maire de la paroisse, M. Alain Chabot, président de la Chambre régionale Richelieu-Lac Champlain, M. Gérard Paquette, président de la Chambre de commerce de Rougemont et M. Gaston Fontaine, responsable du comité touristique au sein du mouvement.

Régionale: élection du président et de deux commissaires délégués

DRUMMONDVILLE, (D.G.P.) — Les 63 délégués à la régionale St-François devront procéder à l'élection du président de la régionale, St-François, lundi, le 7 juillet, à 8 heures p.m.

L'actuel président de la régionale St-François, M. Robert Ousset, ne serait pas intéressé à se présenter de nouveau à la présidence. Il préférerait céder sa place à un commissaire qui a une certaine expérience. Le successeur éventuel de M. Robert Ousset serait M. Bernard Messier, qui entreprend une troisième année comme délégué à la régionale St-François.

Par ailleurs, les délégués représentant les territoires de St-Guilherme et St-Félix de Kingsley devront se choisir chacun un représentant pour siéger en qualité de commissaires de la régionale St-François.

Un nouveau délégué sera appelé à représenter la zone de St-Guilherme étant donné que M. Marcel Brault, qui siégeait à la régionale, ne s'est pas représenté aux élections de sa commission scolaire locale.

Les délégués de la zone de St-Guilherme devront donc se choisir un nouveau représentant pour les trois prochaines années.

Par ailleurs, le représentant du territoire St-Félix de Kingsley, qui vient de terminer son terme à la régionale St-François, M. Marcel Proulx est rééligible.

Les délégués de la zone de St-Félix de Kingsley pourront se choisir un nouveau représentant.

Quelque 63 délégués représentant les 21 commissions scolaires locales qui sont situées sur le territoire de la régionale St-François.

Ces délégués se choisissent des représentants pour siéger à la régionale. Ainsi, la Commission scolaire de Drummondville a droit à trois délégués à la régionale. Ces délégués sont MM. Bernard Messier, Roger Parenteau et François Marquis. Les quatre autres zones qui constituent le territoire de la régionale déléguent chacune un représentant à la régionale. C'est ainsi que la commission scolaire d'Acton Vale est actuellement représentée par M. Robert Ousset; la commission scolaire de St-Germain, par M. Gérard Bergeron tandis que les représentants des deux autres zones, St-Guilherme et St-Félix de Kingsley, seront nommés lundi, le 7 juillet.

Changement de la date statutaire de l'assemblée de la régionale ?

DRUMMONDVILLE, (D.G.P.) Afin de permettre à M. Roger Parenteau d'occuper simultanément les fonctions de maire à Drummondville-Sud, de commissaire à la Commission scolaire de Drummondville et de commissaire délégué de la régionale St-François, la date statutaire des assemblées publiques de la commission St-François devra être changée.

Cette modification devra être effectuée avec l'assentiment des délégués, à la réunion annuelle qui aura lieu lundi, le 7 juillet, à l'école Jeanne-Mance, à 8 heures p.m.

Au cours de la dernière année, les assemblées statutaires de la régionale St-François avaient lieu le deuxième mercredi de chaque mois à 8 h.30, à l'école Jeanne-Mance.

M. Roger Parenteau, qui a été nommé délégué à la régionale par les commissaires de la locale, demandera que cette date soit modifiée parce que les assemblées du conseil de Drummondville-Sud ont également lieu le deuxième mercredi de chaque mois, à 8 heures, à l'école Dovernay.

Le maire de Drummondville-Sud a souligné que la date des assemblées mensuelles du conseil de ville ne peut être changée étant donné que cette date a été fixée en janvier dernier pour une période d'un an.

28 étudiants des autres provinces à Thetford

THETFORD MINES, (B.F.) — Un groupe de 28 étudiants, portant les couleurs des Maritimes, de l'Ontario, du Manitoba et des provinces de l'Ouest, a été reçu à une réception civique, à l'hôtel de ville de Thetford Mines, en fin de semaine.

Ces étudiants et étudiantes voyagent sous les auspices du Conseil canadien des chrétiens et des juifs, étaient alors les invités du maire Louis-Philippe Boucher. Ce dernier s'est déclaré des plus heureux de cette initiative qui se re-

gère pour la 14e année, grâce au CCCJ. Il a soutenu que ces visites inter-provinciales sont de nature à favoriser une meilleure compréhension entre la jeunesse francophone et anglophone. "Il est très important pour tous les citoyens du Canada d'apprendre à vivre ensemble, et c'est précisément par des initiatives de cette nature, lesquelles permettent de se familiariser avec les moeurs, coutumes, et mode de vie de chacun des deux groupes, que nous atteindrons cet objectif, d'affirmer le maire Boucher.

Programme — Arrivés dans la Belle province dans le cours de la semaine dernière, ces adolescents et adolescentes venant des neuf autres provinces du pays séjourneront jusqu'au 18 juillet dans des familles de Thetford, Black Lake, Coleraine, Disraeli et autres localités de la région.

Lorsqu'ils retourneront dans leurs foyers, ils se feront accompagner du jeune étudiant ou de la jeune étudiante qui les aura hébergés durant leur séjour au Québec.

Les responsabilités régionales des échanges du CCCJ, Mmes Huguetta Gauthier, de Black Lake, Laval Dussault, Gérard Chamberland, et autres de Thetford Mines n'ont rien ménagé pour rendre le voyage de ces jeunes en terre québécoise des plus agréables et intéressants.

Caisse d'économie de la vallée de l'amiante: 8e acquisition

THETFORD MINES, (B.F.) — La Caisse d'économie de la vallée de l'Amiante comptera incessamment une 8e cellule dans ses rangs, soit celle des employés de la firme Sno Jet Inc., de Thetford Mines.

Ces jours derniers, MM. Paul-Emile Sevigny, responsable du recrutement et de la promotion à la Caisse d'économie, Jacques Roy, gérant, et deux employés de Sno Jet rencontraient les autorités supérieures de ladite compagnie pour discuter des possibilités et modalités d'adhésion des travailleurs à la Caisse de la vallée de l'Amiante. Ces pourparlers furent des plus fructueux, car les dirigeants de la compagnie ont autorisé la

Caisse à poursuivre ses démarches en vue du recrutement de sociétaires dans les rangs de son personnel.

On prévoit que la première déduction à la source sur la paye des nouveaux adhérents pourra se faire à compter du 4 août prochain.

Effectif — L'adhésion des employés de Sno Jet Inc., porte à 8 le nombre des entreprises locales et régionales dont les travailleurs font affaire avec la Caisse d'économie de la vallée de l'Amiante. L'actif de cette dernière dépasse le million de dollars, somme qui représente les économies de près de 2,300 déposants.



JEUNES ANGLO-CANADIENS A L'HOTEL DE VILLE — Les 28 étudiants et étudiantes des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest canadien qui séjournent actuellement au pays de l'Amiante, sous les auspices du Conseil canadien des chrétiens et des juifs, étaient reçus à l'hôtel de ville de Thetford Mines, par le maire Louis-Philippe Boucher, en fin de semaine. Sur la photo ci-haut on remarque Mme Laval Dussault, responsable thetfordoise, Judith Harper, de Hamilton, le maire Louis-Philippe Boucher, Roland Amolins, de Hamilton, Mme Huguetta Gauthier, de Black Lake, responsable régionale. Etait également présente, Mme Gérard Chamberland, membre du comité thetfordois.

En quelques lignes

VICTORIAVILLE, (J.D.) — Le député fédéral de Lothbinière, M. André Fortin, croit que les Communes siègeront tout au long du mois de juillet, ce qui voudrait dire adieux aux vacances projetées.

Un établissement de Victoriaville affirme avoir livré, après réparations, environ 200 appareils de radio au cours de la seule journée de vendredi à des gens qui s'apprétaient à prendre la route pour des vacances.

Plusieurs amateurs de football de Victoriaville ont renouvelé leurs billets de saison à l'autostade afin d'assister aux rencontres des Alouettes de Montréal.

Malgré la période des vacances, les membres du conseil municipal seront au travail ce soir pour leur assemblée régulière.

Certaines heures de la fin de semaine, le tourisme trouvera énormément de difficultés à se dénicher un petit coin tranquille à la fameuse halte routière de la route 5. Mais on ne peut blâmer les familles de la région de profiter de ce lapin de terre tellement agréable.

Exceptionnellement ce soir, une partie de balle molle aura lieu dans la Ligue des Bois-Francs, les Jets de Princeville recevant la visite de la puissante équipe de la Parmentière de Warwick.



SIGNATURE DU LIVRE D'OR — Les jeunes qui sont présentement de passage dans la région de Thetford, dans le cadre du programme des visites interprovinciales patronnées par le Conseil canadien des chrétiens et des juifs, ont été reçus à l'hôtel de ville de Thetford Mines en fin de semaine. Pour marquer leur passage dans la cité de l'or blanc, ils ont été invités à signer le livre d'or de cette ville.

Mme Reine Johnson préside l'inauguration d'un pavillon au camp Françoise Scabrini

DRUMMONDVILLE, (A.R.) — Mme Reine Johnson, épouse de feu le premier ministre Daniel Johnson, a présidé hier après-midi l'inauguration d'un nouveau pavillon au camp Françoise Scabrini, un camp pour enfants d'immigrants situé à L'Avenir, à une dizaine de milles de Drummondville.

La cérémonie s'est déroulée en plein air sur le terrain de ce camp qui fut, lors de sa fondation il y a 15 ans, le premier camp spécialisé pour enfants d'immigrants et qui dispose d'une superficie de 60 acres de terrain à découvert et boisé.

Le camp a été fondé par un groupe de personnes de Montréal dans le but de donner aux enfants des immigrants une chance de s'acclimater parfaitement à leur patrie d'adoption en séjournant pendant quelques semaines dans un camp en plein air, en compagnie de jeunes de différentes nationalités.

Inauguration — Mme Reine Johnson a présidé hier après-midi l'inauguration d'un nouveau pavillon à ce camp, pavillon qui servira à loger les enfants qui s'y rendent l'été et qui vient se joindre aux autres bâtisses déjà existantes.

Lors de la cérémonie d'inauguration, le président du comité exécutif, M. Georges Assal, de Montréal, a souhaité la bienvenue et a donné l'histoire de ce camp ainsi que ses réalisations dans le passé et les différentes difficultés que les responsables ont eu à résoudre jusqu'à ce jour.

Mme Reine Johnson a ensuite été appelée à dévoiler une plaque de bronze, apposée aux murs de ce nouveau pavillon, en mémoire de feu le premier ministre Daniel Johnson qui a aidé cette entreprise en lui faisant avoir ses premières subventions provinciales.

Deux jeunes pensionnaires du camp ont ensuite offert des gerbes de fleurs à Mme Reine Johnson et à Mme Georges Assal, épouse du président, puis les jeunes ont participé à une cérémonie de salut au drapeau au cours de laquelle une représentante de chaque nationalité présente est allée planter, près des murs, un petit drapeau représentant son pays d'origine, en signe

de fraternité qui est de mise au camp entre les différentes races.

La cérémonie s'est ensuite terminée par une visite des lieux et des installations.

Le camp — Fondé en 1954, ce camp dispose d'une ferme de 60 acres et a connu des débuts modestes. Il fut fondé par les religieuses de la communauté des Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil pour répondre aux besoins des immigrants.

Au camp, le choix des enfants se fait sans distinction de race, de religion ou de langue et l'anglais et le français y sont enseignés. Une monitrice, professeur en artisanat, oriente les loisirs des enfants et le personnel a subi un long entraînement spécialisé en vue de saisir les mentalités diverses dans leur complexité, de les adapter au pays d'une manière progressive sans les dépersonnaliser.

Le programme de la saison est préparé spécialement en vue de l'adaptation des enfants à leur nouvelle patrie et le président, M. Georges Assal, s'est déclaré convaincu qu'un camp spécialisé pour enfants immigrants est particulièrement indiqué pour atteindre cet objectif.

Lors de la fondation du camp par les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, l'eau était fournie par des pompes manuelles, dans cette ancienne ferme, le feu était alimenté au bois et l'électricité n'était pas installée.

Devant les difficultés financières sans cesse grandissantes, un comité de cinq laïcs et deux religieuses fut fondé en 1964 pour administrer le camp.

En 1965, les directeurs ont fait creuser une piscine pour permettre la baignade à cause de la pollution de l'eau dans la St-François. Et cette même année, une acquisition a été lancée, mais ne recueillit que \$3,000. En 1966, alors que M. Daniel Johnson était premier ministre, le gouvernement du Québec accorda au camp sa première subvention, soit un montant de \$5,000, ce qui a permis de continuer l'oeuvre d'entretien.

Nouveau pavillon — Le nouveau pavillon construit cette année, abritant la



DEVOILEMENT — Pendant la cérémonie d'inauguration du nouveau pavillon, Mme Johnson a dévoilé une plaque de bronze en mémoire de son mari, feu Daniel Johnson. Elle apparaît sur cette photo en compagnie de M. Georges Assal, président du comité exécutif du camp et de Soeur Laurette Langlois, assistante-générale de la congrégation des SS. Notre-Dame-du-Bon-Conseil.



NATIONALITES DIVERSES — Lors de la cérémonie de salut au drapeau, des jeunes filles de diverses nationalités sont venues planter, près des murs, de petits drapeaux représentant leur patrie d'origine pour symboliser la fraternité qui doit régner au camp.